

TARENTAISE

Altitude : de 812 m dans la vallée du Furan à 1300 m au Creux du loup

Nom des habitants : les Tarentois

Population : 412 h. en 1999 dont environ 150 résidents secondaires, 456 h. en 2006

C'est une zone de montagne au climat humide favorable aux sapins. L'activité principale de Tarentaise, comme celle du Bessat (la commune voisine) reste l'agriculture. Viennent aussi l'élevage et la sylviculture, 70% du territoire est occupé par la forêt. Les seules industries sont celles dérivées de l'exploitation forestière (scieries). Le tourisme, ski de fond et randonnées, constitue une activité annexe depuis les années 70. Mais sur ce plan-là, Tarentaise reste un peu à l'ombre du Bessat.

Histoire : Le nom de Tarentaise semble venir du pré-indo-européen « tar » signifiant rocher, endroit pierreux, mais on l'a souvent attribué aussi à « Taranis », le dieu gaulois du tonnerre.

La paroisse de Tarentaise fut d'abord une simple succursale de Rochetaillée. Puis, elle fut érigée en commune à la révolution.

L'église a été construite en 1856 dans le style néo-gothique. A titre de curiosité, voir à l'intérieur le monument aux morts de la guerre 14-18, dû au sculpteur toulousain Giscard, rarissime dans notre région.

Sur la place, derrière l'église, voir la croix monumentale du XVI^{ème} siècle, avec, sur le fût, la statue de Saint-Roch pèlerin montrant sa jambe frappée par la peste, pendant qu'un chien lui apporte un pain. A côté, ce qui reste d'un orme, transformé en bac à fleurs.

Les citadelles - les Palais : ces noms qui remontent au XV^{ème} siècle

Semblent nés du souvenir d'une bataille ancestrale. La région du Bessat fut toujours un lieu de passage convoité entre les vallées du Gier et du Rhône, et des escarmouches ou affrontements nombreux s'y sont produits à des époques diverses, en particulier pendant les guerres de religion.

Prarouet : Ce gros bâtiment est une ancienne maison forte dont l'origine remonte au XIII^{ème} siècle. Elle appartenait alors aux seigneurs de Saint-Chamond, qui par la suite la vendirent aux Mazonod, importante famille lyonnaise dont une branche s'était implantée dans le Pilat. Puis à la fin du XVII^{ème} siècle, les Mazonod cédèrent Prarouet aux Chartreux de Sainte-Croix-en Jarez, qui transformèrent la maison pour en faire un centre avancé destiné à la surveillance et à la gestion de leur immense domaine du Grand bois (exploitation forestière, scieries, menuiseries, moulins). Prarouet devint également une résidence de convalescence pour les moines malades.